

Tarifs douaniers, Powell et panique : pourquoi nous nous en tenons au plan

Cela fait moins d'un mois que le président Trump s'est tenu dans le jardin des roses de la Maison Blanche et a déclaré le 2 avril 2025 « Jour de la libération ».

Il a dévoilé une politique commerciale radicale visant à « *réaméricaniser* » l'industrie manufacturière américaine, notamment par l'imposition de droits de douane agressifs sur les importations chinoises, pouvant atteindre 145 % dans certains cas.

C'était audacieux. C'était bruyant. Et cela a mis le feu aux poudres sur les marchés mondiaux.

Puis vint la deuxième étincelle : le président Trump s'en est pris directement au président de la Réserve fédérale, Jerome Powell, l'accusant de tarder à baisser les taux d'intérêt, alors que, selon lui, l'économie en avait plus que besoin.

Nous avons là une tempête politique parfaite : droits de douane, tensions entre les banques centrales et un président en mode campagne électorale.

Bien sûr, les médias se sont emparés du sujet.

Des mots tels que « *crise* », « *effondrement* » et « *choc économique mondial* » ont envahi tous les écrans. Les experts télévisés se sont empressés de faire des prédictions.

Les marchés ont vacillé. Et les investisseurs se sont une fois de plus retrouvés en proie à la peur.

Mais voici ce que la plupart des gens oublient...

Ce n'est pas la première fois que le marché est secoué par une annonce politique, et ce ne sera pas la dernière.

Au cours des dernières semaines, le S&P 500 a reculé et la volatilité a fortement augmenté.

Les actions de presque tous les secteurs ont été touchées. Peu importait qu'une entreprise n'ait aucune exposition à la Chine. Si elle était cotée en bourse, elle était susceptible d'être prise dans la vague de ventes.

C'est ainsi que fonctionne le marché : il oscille entre la peur et la cupidité, ignorant souvent le bon sens. Mais si les gros titres ont changé, notre stratégie reste la même.

POURQUOI LES DROITS DE DOUANE NE CHANGENT PAS LA DONNE À LONG TERME

Soyons clairs : nous ne prenons pas nos décisions d'investissement en fonction de l'actualité à court terme. Nous ne l'avons jamais fait et nous ne le ferons jamais.

Le véritable secret d'une réussite à long terme sur les marchés n'est pas de prédire ce qui va se passer la semaine prochaine, le mois prochain ou même l'année prochaine.

Il consiste à détenir des entreprises de qualité et à leur donner le temps de croître et de se développer.

Jetez un œil à notre portefeuille. Bon nombre de nos entreprises sont à peine touchées par les droits de douane.

- **HCA Healthcare et Cigna Group** ne vendent ni ne fournissent de services à la Chine. Elles offrent plutôt des soins de santé et des prestations médicales à des millions d'Américains.
- **Brookfield Corp.** contribue à la modernisation des services publics et des réseaux électriques américains, dans le cadre de projets financés aux États-Unis.
- **Arista Networks** vend des produits essentiels, avec une clientèle fidèle et une portée mondiale.

Pourtant, même ces entreprises solides comme le roc ont vu le cours de leurs actions chuter. Non pas parce que leurs fondamentaux ont changé, mais parce que la peur a pris le dessus.

C'est là que réside l'opportunité.

L'AVENIR DES ÉTATS-UNIS RESTE PROMETTEUR

Prenez du recul par rapport au bruit ambiant et vous verrez plus clairement la situation dans son ensemble :

L'économie américaine reste la plus forte au monde.

L'innovation s'accélère, elle ne ralentit pas, que ce soit dans le domaine de l'IA, des biotechnologies, de l'énergie ou dans d'autres secteurs.

De grandes entreprises continuent de croître, dirigées par des PDG qui savent s'adapter, pivoter et diriger.

Oui, nous traversons une période d'ajustement. Les droits de douane créent des frictions. Les chaînes d'approvisionnement vont se modifier. Certains secteurs pourraient subir des pressions à court terme.

Mais ce qui compte, c'est la capacité de générer des bénéfices à long terme. Et les entreprises dans lesquelles nous investissons continuent de tenir leurs promesses, trimestre après trimestre.

LA VOLATILITÉ EST LE PRIX À PAYER

Je comprends tout à fait... Personne n'aime voir son écran passer au rouge ou le solde de son compte diminuer.

Mais réagir de manière émotionnelle est le moyen le plus sûr de cristalliser les pertes et de passer à côté du rebond qui suit toujours.

La volatilité n'est pas un défaut du système. C'est le prix à payer pour obtenir une surperformance à long terme.

On ne peut pas espérer des rendements à deux chiffres sans subir de temps à autre des corrections. La clé est de garder son sang-froid quand les autres perdent le leur.

Car voici ce que l'histoire nous enseigne, encore et encore :

- Après chaque crise, le marché se redresse.
- Après chaque correction, les entreprises solides en ressortent renforcées.
- Et après chaque panique, les investisseurs patients sont gagnants.

Où allons-nous maintenant ?

Nous ne sommes pas seulement optimistes, nous sommes préparés.

Nous détenons déjà les entreprises les mieux placées pour être leaders dans un monde qui valorise la résilience, l'indépendance de la chaîne d'approvisionnement et l'innovation nationale.

Et nous sommes prêts à tirer parti des erreurs d'évaluation à court terme causées par la peur, et non par les faits.

Restez donc forts, restez patients et maintenez le cap.

Les gros titres peuvent changer, mais la vérité à long terme reste la même : détenir des entreprises exceptionnelles, achetées à des prix avantageux et conservées à long terme, reste le meilleur moyen de bâtir une fortune durable.

Des jours meilleurs nous attendent. Et lorsqu'ils arriveront, nous serons exactement là où nous devons être, les mains sur le volant, les yeux sur la route et les meilleures entreprises du monde à nos côtés.

Car lorsque vous prenez du recul et que vous regardez la situation dans son ensemble, une chose ressort clairement...

Si vous voulez vous constituer un véritable patrimoine au fil du temps, il existe une classe d'actifs qui se démarque nettement des autres....

Pas l'or. Pas les obligations. Pas l'argent liquide caché sous votre matelas.

Les actions.

La façon de se constituer un patrimoine à long terme est de détenir des parts d'entreprises de qualité.

Car c'est exactement ce qu'est une action : une part d'une entreprise. Ce n'est pas un billet de loterie. Ce n'est pas un pari.

Lorsque vous achetez une action, vous devenez copropriétaire d'une entreprise réelle et en activité. Vous participez à ses bénéfices. Et si l'entreprise se développe, votre investissement se développe avec elle.

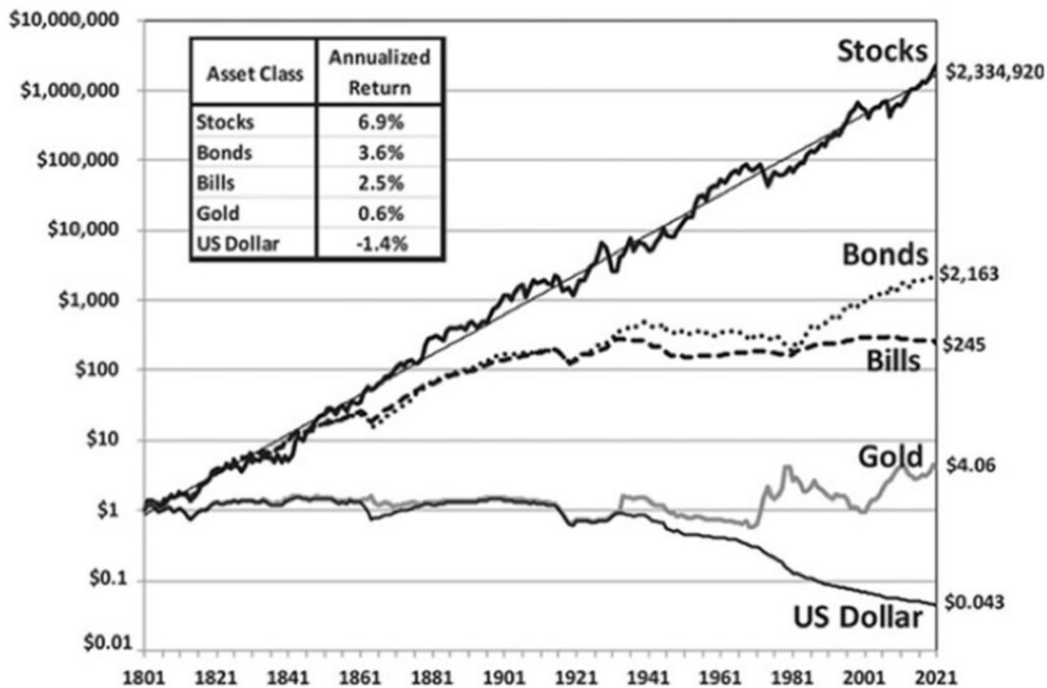
Et voici le meilleur : la plupart des entreprises dans lesquelles nous investissons sont liées à l'économie américaine dans son ensemble. Et lorsque l'économie croît, lorsque le PIB augmente, ces entreprises en bénéficient.

Pensez aux entreprises qui possèdent des marques mondiales telles que **Apple**, **Alphabet** et **Microsoft**.

Ces entreprises ont grandi parallèlement à l'économie américaine et ont contribué à la façonner. Elles valent aujourd'hui plus de 1 000 milliards de dollars. En investissant dans ces entreprises, vous bénéficiez de leur productivité, de leur innovation et de leur résilience.

Examinons les chiffres.

Jeremy Siegel, professeur de finance à Wharton et auteur de *Stocks for the Long Run*, a mené cette étude. De 1802 à 2021, soit plus de 200 ans, les actions ont généré un rendement annuel moyen de **6,9%** après inflation.



Source : Jeremy J. Siegel, *Stocks for the Long Run*, sixième édition, 2023.

Comparez cela à :

- Obligations : **3,6%**
- Bons du Trésor : **2,5%**
- Or : **0,6%**
- Espèces : **-1,4%**.

Cela signifie qu'un dollar investi en actions en 1802 a atteint plus de 2 millions de dollars en 2021. Le même dollar en or ? Un peu plus de 4 \$.

Pourquoi ?

- Parce que lorsque vous possédez des actions, vous possédez une part d'une entreprise réelle. Vous ne pariez pas seulement sur le prix. Vous investissez dans l'innovation, la croissance, la productivité et la capitalisation des bénéfices année après année.
- **Oubliez les gros titres — laissez la capitalisation construire votre richesse.** Charlie Munger, partenaire de longue date de Buffett, a déclaré : « *La première règle de la capitalisation : ne l'interrompez jamais inutilement.* »

C'est pourquoi l'investissement à long terme fonctionne. Il laisse la capitalisation faire son travail. Vous gardez vos titres malgré les hauts et les bas. Et au fil du temps, votre argent travaille plus dur pour vous que vous n'avez travaillé pour le gagner.

Cela ne veut pas dire que les actions ne baissent pas, elles baissent, et parfois fortement.

Pendant la grande crise financière de 2008, le marché a chuté de plus de **50%**.

En 2020, le marché a chuté de près de **35%** en un peu plus d'un mois.

Mais à chaque fois, il a rebondi et atteint de nouveaux sommets.

Pourquoi ? Parce que derrière la volatilité à court terme, les entreprises américaines continuent de croître.

Les entreprises dans lesquelles vous investissez sont dirigées par des personnes intelligentes et motivées.

Elles créent de la valeur. Elles servent leurs clients. Elles s'adaptent. Et avec le temps, elles deviennent plus rentables.

En tant qu'actionnaire, vous participez à cette croissance.

Buffett a déclaré : « *La productivité augmentera et vous vous en sortirez bien. Les entreprises américaines se porteront bien à long terme. Et si vous en détenez un échantillon représentatif et que vous ne vous emballez pas trop, vous vous en sortirez bien aussi.* »

Et c'est ce que la plupart des gens oublient.

Ils se concentrent sur les gros titres quotidiens : inflation, taux d'intérêt, élections, guerres commerciales.

Il y a toujours quelque chose. Mais ces choses passent. Ce qui dure, c'est le pouvoir de la capitalisation et la progression constante de la croissance économique.

Adoptez une vision à long terme et regardez l'histoire. Le marché boursier américain a traversé des guerres mondiales, des dépressions, des bulles et des krachs. Et malgré tout, le marché a continué à progresser, car les entreprises sous-jacentes ont continué à croître.

Posséder des actions vous donne une place au premier rang pour assister à cette croissance. Vous ne prêtez pas d'argent comme un détenteur d'obligations. Vous ne stockez pas de valeur comme avec l'or. Vous participez à la création de richesse de l'économie moderne.

Les actions offrent également quelque chose que de nombreux investisseurs négligent : les dividendes. Certaines des sociétés de notre portefeuille, telles que **Nestlé**, **Honeywell** et **Lockheed Martin**, versent une partie de leurs bénéfices directement aux actionnaires sous forme de dividendes.

Réinvestissez ces dividendes dans d'autres actions et, au fil du temps, votre rendement total augmentera encore plus rapidement.

Et voici un autre avantage : les actions sont liquides. Vous pouvez les acheter ou les vendre à tout moment.

Elles sont accessibles. Vous n'avez pas besoin d'un million de dollars pour commencer. Avec seulement quelques centaines de dollars, vous pouvez détenir une part des meilleures entreprises mondiales.

Certaines personnes se demandent : « *Et si le marché s'effondre ?* » C'est une préoccupation légitime, qui mérite d'être prise en compte.

Cependant, si votre horizon temporel est suffisamment long (10, 20, 30 ans), les krachs ne sont que des incidents de parcours. Des détours temporaires sur une route qui mène vers le haut.

La clé est de rester discipliné. Continuez à investir régulièrement. N'essayez pas de timer le marché. Car, comme le dit Buffett, le temps passé sur le marché l'emporte sur le timing.

Vous n'avez pas besoin de trouver la perle rare. Vous n'avez pas besoin de vous lancer dans des transactions à tout va. Il vous suffit d'acheter des actions de grandes entreprises, de les conserver à long terme et de laisser la capitalisation faire son travail.

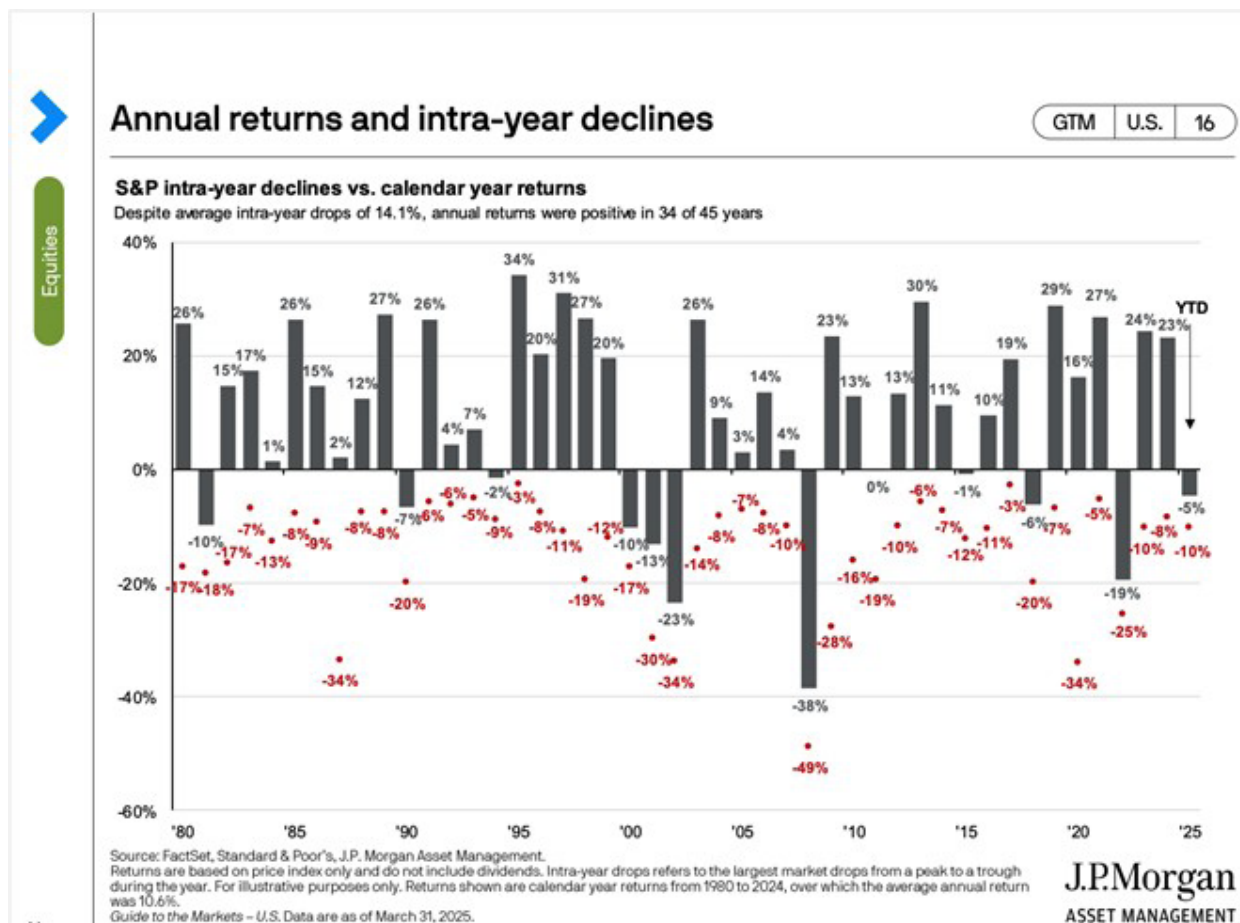
Donc, si votre objectif est de faire fructifier votre argent de manière régulière et intelligente au fil du temps, le choix est clair.

Achetez des actions. Conservez-les. Laissez la capitalisation faire le gros du travail.

Et surtout, soyez patient. Car le long terme l'emporte toujours.

LA VOLATILITÉ EST LE PRIX À PAYER POUR LA RICHESSE À LONG TERME

Regardez attentivement ce graphique. Il vous dit tout ce que vous devez savoir sur la manière dont la richesse se construit en bourse.



Il montre les rendements annuels du S&P 500 depuis 1980 (en barres grises) et la baisse la plus importante enregistrée par le marché au cours de chacune de ces années (en points rouges).

Vous remarquerez que sur les 45 dernières années, le marché a terminé l'année en hausse 34 fois, même si, en moyenne, il a chuté d'environ **14%** à un moment donné au cours de l'année.

Presque chaque année, le marché baisse. Parfois de **10%, 20%**, voire plus. Pourtant, la plupart du temps, il termine tout de même dans le vert.

Qu'est-ce que cela nous apprend ? C'est simple. La volatilité n'est pas un problème. C'est le prix à payer.

Si vous voulez profiter des rendements à long terme offerts par le marché boursier (8%, 10%, voire 12% par an), vous devez être prêt à essuyer quelques tempêtes de temps à autre.

Voyez les choses ainsi...

Warren Buffett l'a très bien résumé.

Il a dit : « *Si un type lunatique possédant une ferme voisine de la mienne me criait chaque jour un prix auquel il achèterait ma ferme ou me vendrait la sienne — et que ces prix variaient largement sur de courtes périodes en fonction de son état mental — comment pourrais-je ne pas en tirer avantage ?* »

Si vous êtes intelligent, vous l'ignorerez la plupart du temps. Vous achèterez peut-être sa ferme lorsqu'il proposera un prix sous-évalué. Vous vendrez peut-être lorsqu'il vous proposera un prix surévalué. Mais sinon ? Vous continuerez à cultiver.

C'est exactement ainsi que vous devriez traiter le marché boursier.

Mais lorsque vous possédez des actions, vous recevez une cotation toutes les secondes. C'est à la fois une bénédiction et une malédiction.

La plupart du temps, la meilleure chose à faire est de ne rien faire. Mais trop d'investisseurs se laissent distraire par tout le bruit : les écrans clignotants, les gros titres alarmistes, les « experts » à la télévision.

Ils ont l'impression qu'ils doivent faire quelque chose, et c'est là que les erreurs se produisent.

Ils transforment ce qui devrait être un avantage, à savoir la possibilité d'acheter ou de vendre quand ils le souhaitent, en une malédiction.

Le fait est que la manière de gagner en bourse est la même que celle de gagner à la ferme : posséder de bons actifs, ignorer le bruit et laisser le temps faire le travail.

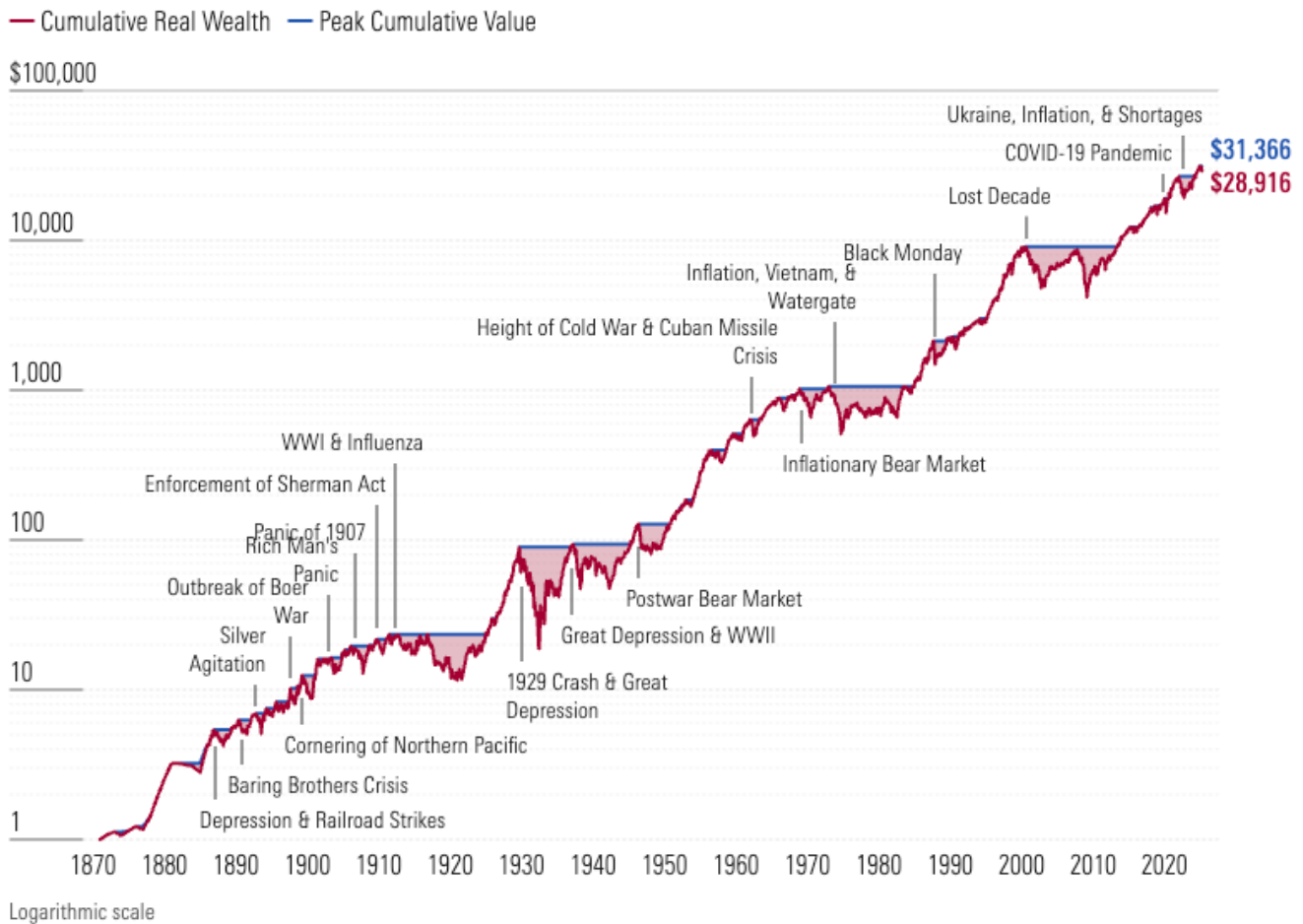
Oui, la volatilité sera toujours présente et les actions baisseront. Parfois un peu. Parfois beaucoup. C'est normal. C'est prévisible. C'est le prix à payer pour avoir la chance de bâtir une fortune durable, et pour ceux qui gardent leur sang-froid, cela en vaut la peine.

Et si vous comprenez cela, vous pouvez en tirer parti en achetant des actions d'entreprises de qualité lorsqu'elles sont en vente.

CHAQUE CRISE SEMBLE ÊTRE LA FIN DU MONDE, MAIS CE N'EST JAMAIS LE CAS

Regardez ce graphique. Ce que vous voyez, c'est plus d'un siècle de peur, de panique et de catastrophes, mais aussi l'une des plus grandes histoires de création de richesse de l'histoire de l'humanité.

Market Crash Timeline: Growth of \$1 and the US Stock Market's Real Peak Values



Il s'agit de la croissance d'un dollar sur plus de 150 ans. Il a traversé des guerres, des récessions, des assassinats, des pandémies, des chocs pétroliers, des krachs et tout ce qui se trouve entre les deux. Si vous aviez investi 1 dollar dans des actions américaines en 1871, il vaudrait aujourd'hui environ 28 900 \$, même en tenant compte de l'inflation.

Soyons réalistes : toutes les quelques années, une nouvelle crise survient. Et à chaque fois, on a l'impression que celle-ci, cette fois-ci, est la plus grave. Celle qui va tout changer.

Revenons en arrière.

Le krach boursier de 1929 et la Grande Dépression qui a suivi ont anéanti des fortunes et marqué toute une génération. De 1929 au milieu des années 1930, le marché boursier a perdu près de 90 % de sa valeur. Les gens pensaient que le capitalisme avait échoué.

Puis vint la Seconde Guerre mondiale : l'Allemagne envahit la France, le monde est en feu. L'avenir semble sombre.

Et pourtant, après la fin de la guerre, le marché remonte.

Avance rapide. Dans les années 60, JFK est assassiné. Puis la guerre du Vietnam commence.

Les années 70 ? L'embargo pétrolier arabe fait monter les prix de l'essence en flèche. L'inflation galope.

Le Watergate ébranle la confiance dans le gouvernement. Une nouvelle récession frappe.

En 1987, le marché chute de 22% en une seule journée. Le lundi noir. Les investisseurs sont terrifiés.

La bulle Internet éclate en 2000.

En 2008, le système financier s'effondre presque. De grandes banques font faillite. Les gens perdent leur maison, leur emploi et leur épargne-retraite. Et une fois de plus, les gros titres clament : « *Cette fois, c'est différent* ».

Et puis... les actions remontent.

En 2020, le COVID paralyse l'économie mondiale. Le marché s'effondre de **34%** en quelques semaines.

Les entreprises ferment. Les villes se vident. La peur est omniprésente.

Et pourtant, en quelques mois seulement, le marché se redresse. En quelques années, il atteint de nouveaux sommets.

Voici ce que je veux que vous voyiez : le graphique n'évolue pas en ligne droite. Il zigzague. Il y a des reculs, des krachs et des effondrements.

Mais au fil du temps ? Il remonte.

Chaque crise que vous voyez sur ce graphique semblait être la fin du monde lorsqu'elle se produisait. Mais le monde n'a pas pris fin. Les entreprises ont continué à produire. Les gens ont continué à travailler. L'économie s'est ajustée. Et le marché boursier a progressé.

Car lorsque vous achetez une action, vous n'achetez pas un symbole boursier. Vous achetez une part d'une entreprise. Et les grandes entreprises trouvent le moyen de survivre, de s'adapter et de croître, même dans les moments les plus difficiles.

Cette crise est normale. La volatilité est normale. La peur est normale.

Ce qui distingue les investisseurs prospères des autres, ce n'est pas leur capacité à prédire les crises. C'est leur capacité à les traverser sans paniquer.

Pensez à ceci : si vous avez vendu au plus bas en 2009, vous n'avez pas seulement enregistré une perte... Vous avez manqué l'un des plus grands marchés haussiers de l'histoire, où votre argent aurait pu être multiplié par plus de 8.

Si vous avez vendu en mars 2020, vous avez manqué une occasion de multiplier votre argent par 2,4 au cours des cinq prochaines années.

C'est parce que les investisseurs patients, ceux qui ont tenu bon, ignoré la panique et persévéré, ont fini par gagner. À chaque fois.

Comme le dit Warren Buffett, « *le marché est conçu pour transférer l'argent des impatients vers les patients* ».

Et voici la leçon la plus importante : l'avenir nous réserve d'autres crises. Il y aura des guerres, des récessions, des pandémies, des krachs et de la peur. Vous pouvez en être sûr.

Mais si l'histoire est une indication, et c'est la meilleure dont nous disposons, le marché continuera à progresser sur le long terme.

BATTEZ WALL STREET SANS DIPLÔME PRESTIGIEUX NI DÉCISIONS RAPIDES

Laissez-moi vous révéler quelque chose qui pourrait vous surprendre : vous n'avez pas besoin d'un doctorat ni d'une expérience à Wall Street pour réussir en bourse.

Vous n'avez pas besoin de trader toute la journée, de comprendre toutes les nouvelles tendances technologiques ou d'anticiper parfaitement le marché. En fait, c'est en essayant de faire tout cela que la plupart des gens perdent de l'argent.

La plus grande erreur des investisseurs ? Ils pensent qu'ils doivent être plus intelligents, plus rapides ou plus chanceux que les autres. Mais c'est un jeu que vous ne pouvez pas gagner. Car le marché ne récompense pas le QI ou les astuces, mais la discipline et la patience.

Si vous voulez gagner, vous devez connaître vos limites et vous en tenir à un plan simple.

Lorsque nous examinons un investissement potentiel, nous n'avons pas besoin d'un modèle complexe ou d'un rapport d'analyse de 100 pages.

Nous posons une question simple :

La demande pour les produits ou services de cette entreprise sera-t-elle sensiblement plus élevée au cours des cinq à dix prochaines années ?

C'est tout.

Nous n'avons pas besoin de connaître toutes les opportunités du marché. Nous devons simplement comprendre en profondeur les quelques excellentes entreprises dans lesquelles nous investissons. Nous

restons simples et nous nous en tenons à ce que nous connaissons.

Dans la plupart des grandes entreprises, il existe généralement une variable clé qui détermine l'ensemble de leurs activités.

Par exemple :

- Pour **Visa** et **Mastercard**, cette variable est la suivante : *Les dépenses totales des consommateurs sur leurs réseaux vont-elles augmenter ou diminuer ?*
- Pour **Taiwan Semiconductor**, la question est la suivante : *La demande mondiale de puces avancées, en particulier pour l'IA et le calcul haute performance, va-t-elle continuer à croître ?*
- Pour **Brookfield**, nous nous posons la question suivante : *La demande d'actifs alternatifs et de capitaux privés à long terme va-t-elle continuer à augmenter dans le monde entier ?*

D'après mes recherches, la réponse est clairement OUI. Et lorsque la réponse est oui et que le prix est correct, nous passons à l'action.

Simple, puissant et conçu pour obtenir des résultats. Nous identifions ces entreprises grâce à l'**approche Alpha-4**.

L'approche Alpha-4 repose sur quatre principes éprouvés, conçus pour aider les investisseurs particuliers (*et non les gestionnaires de fonds spéculatifs ou les traders journaliers*) à accroître leur patrimoine de manière régulière au fil du temps.

Permettez-moi de vous l'expliquer :



Détenir des entreprises exceptionnelles. Nous investissons uniquement dans des entreprises issues de secteurs favorables, dirigées par des PDG exceptionnels et dotées de solides fondamentaux financiers.

Ce sont le type d'entreprises qui ont de réels avantages concurrentiels. Ce sont le type d'entreprises qui gagnent de l'argent dans les bonnes comme dans les mauvaises périodes. Vous n'avez pas besoin d'en avoir une centaine, juste quelques-unes qui sont excellentes.

Nous n'achetons que lorsque le prix est intéressant. Même la meilleure entreprise peut être un mauvais investissement si vous payez trop cher. C'est pourquoi nous attendons patiemment que le marché nous offre une bonne affaire : nous ne courons pas après les actions, nous les laissons venir à nous.

Nous ne spéculons pas sur les actions. Nous achetons de bonnes entreprises et les conservons pendant des années, parfois des décennies, car c'est ainsi que fonctionne l'effet cumulatif. Le temps est votre meilleur allié sur le marché, si vous lui en donnez la chance.

Le plus difficile pour la plupart des investisseurs ? Faire abstraction du bruit. Les experts, les gros titres effrayants, les prédictions audacieuses... La plupart du temps, tout cela est non seulement inutile, mais aussi dangereux. Cela attise la peur et conduit à de mauvaises décisions.

Au lieu de cela, nous nous concentrons sur ce qui compte vraiment : les fondamentaux de l'entreprise, et non les prévisions ou les modes.

OUBLIEZ LES PRÉVISIONS, CONTRÔLEZ CE QUE VOUS POUVEZ

En plus de 40 ans passés à Wall Street, j'ai appris que la lenteur, la régularité et la discipline sont les clés du succès. Ce n'est pas spectaculaire. Cela ne fera pas la une des journaux. Mais cela fonctionne. Et au final, c'est tout ce qui compte.

Je l'ai déjà dit et je le répète : essayer de prédire le marché est une perte de temps et c'est dangereux.

Chaque fois que j'entends quelqu'un à la télévision faire des prédictions audacieuses, annoncer le sommet, mettre en garde contre un krach ou donner des conseils « urgents », je pense à ce que Warren Buffett a dit en citant Mickey Mantle :

« Vous ne savez pas à quel point ce jeu est facile tant que vous n'êtes pas dans la cabine de commentateur. »

C'est facile de parler. C'est tout autre chose que d'investir judicieusement.

Alors oubliez les prévisions. Oubliez d'essayer d'anticiper le prochain mouvement.

Concentrez-vous plutôt sur ce que vous pouvez contrôler : acheter des entreprises exceptionnelles à des prix intéressants, les conserver patiemment et faire abstraction du bruit ambiant.

C'est tout.

Vous ne verrez jamais les gros titres sur les investisseurs qui accumulent discrètement leur fortune année après année. Mais c'est là que réside le véritable succès.

Personne n'a écrit d'articles en première page sur Warren Buffett dans les années 1950 ou 1960. Mais tandis que d'autres couraient après les bons tuyaux et les tendances du marché, Buffett s'en est tenu à l'essentiel et a bâti une fortune.

Un investissement de 10 000 dollars dans Berkshire Hathaway lorsque Buffett a pris la direction de l'entreprise le 10 mai 1965, il y a près de 60 ans, vaudrait aujourd'hui plus de 400 millions de dollars.

Ce que je veux dire, c'est qu'il n'est pas nécessaire de viser trop haut.

Il suffit de faire progresser vos investissements à un rythme régulier et constant.

N'essayez pas de frapper un grand coup en prenant des risques énormes.

C'est ainsi que l'on construit une véritable richesse.

Et encore une chose...

Une crise que l'on a provoquée soi-même peut être résolue.

Oui, il y a du bruit à Washington : des droits de douane, des gesticulations politiques et une vision à court terme. Mais pendant que les gros titres font la une, les entreprises américaines continuent de tenir leurs promesses.

Aucun autre pays ne peut rivaliser avec notre capacité à innover, à produire et à nous développer.

Des produits de classe mondiale aux services de pointe, les entreprises américaines continuent de tenir leurs promesses, trimestre après trimestre, année après année.

Car ce ne sont pas les gros titres qui font tourner l'économie américaine, mais les personnes qui construisent, vendent et servent chaque jour.

Pour atteindre une véritable richesse, vous n'avez pas besoin de deviner l'avenir du marché.

Il vous suffit de posséder quelques actions d'excellentes entreprises américaines et de les conserver à long terme.

3 ACTIONS SE NÉGOCIENT BIEN EN DESSOUS DE LEUR VALEUR SOUS-JACENTE

Une excellente entreprise achetée au mauvais prix peut générer des rendements médiocres, quelle que soit la qualité de ses activités. C'est pourquoi je fixe un prix d'achat maximum pour chaque action de notre portefeuille.

Même les entreprises de classe mondiale peuvent parfois être surévaluées, et si vous payez trop cher, il est difficile d'obtenir de bons rendements.

Mais lorsque le marché panique, il offre aux investisseurs disciplinés l'occasion d'acheter des entreprises incroyables à des prix réduits.

Sur la page du portefeuille, vous trouverez les actions qui se négocient en dessous de leur prix d'achat maximum recommandé.

Considérez cela comme votre liste d'achats : ainsi, lorsque le marché recule, vous savez exactement quoi acheter.

À l'heure actuelle, trois entreprises exceptionnelles se négocient en dessous de leur prix d'achat maximum recommandé, ce qui les rend encore plus attrayantes pour les investisseurs à long terme :

- **Taiwan Semiconductor (TSM)** fabrique les puces semi-conductrices les plus avancées au monde, qui équipent tout, des smartphones à l'IA, et détient un quasi-monopole sur la production de puces de pointe.
- **Microsoft (MSFT)** domine le marché des logiciels d'entreprise et du cloud computing, avec des produits tels que Windows, Office et Azure, profondément ancrés dans l'infrastructure commerciale mondiale.
- **Mastercard (MA)** exploite l'un des plus grands réseaux de paiement au monde, prélevant une commission sur chaque transaction et bénéficiant de la transition mondiale vers les paiements numériques.

Sur la base de leurs cours actuels et de mon estimation de la valeur sous-jacente de leurs activités, ces trois actions offrent actuellement les rendements à long terme les plus intéressants.

Entreprise	Symbole	Cours actuel	Prix d'achat maximum recommandé
Taiwan Semiconductor	TSM	\$158	\$200
Microsoft	MSFT	\$375	\$475
Mastercard	MA	\$530	\$600

N'oubliez pas la citation de Warren Buffett : « *Ne comptez jamais sur une bonne vente. Faites en sorte que le prix d'achat soit si attractif que même une vente médiocre donne de bons résultats.* »

Profitez de ce recul du marché, car des opportunités comme celle-ci ne durent pas éternellement.

A très vite,



Charles Mizahi,
Rédacteur en chef, *Investisseur Alpha*

Les informations délivrées dans ce contenu sont fournies à titre uniquement informatif. Ces informations ne constituent en aucun cas de la publicité, une offre, un conseil en investissement, un conseil financier, juridique ou de toute autre nature. Elles ne sauraient davantage être considérées comme une recommandation ou une incitation à l'achat, la vente ou la souscription d'un instrument financier, ou à la réalisation d'un investissement financier quelconque. Les informations délivrées sont fondées sur des sources considérées fiables, au plus proche de la réalité et de l'actualité. Toutefois, Héritage Editions ne peut garantir leur exactitude, précision, exhaustivité ou leur caractère actuel. Ces informations peuvent être modifiées à tout moment, sans préavis. Héritage Editions délivre des informations volontairement générales, qui ne tiennent pas compte des objectifs, de l'expérience, de la situation financière ou des besoins individuels d'un lecteur en particulier. Aucune garantie n'est donnée quant au caractère approprié ou adéquat des informations mises à disposition. Tout investissement financier présente des risques et peut entraîner une perte en capital. Les performances passées ne sauraient préjuger d'une performance future. Héritage Editions vous recommande de consulter un conseiller professionnel avant toute décision d'investissement. En tout état de cause, le lecteur est seul responsable des investissements qu'il effectue et assume l'entière responsabilité et tous les risques liés à l'utilisation des informations délivrées dans ce contenu, sans qu'aucun recours contre Héritage Editions ne soit possible, y compris en cas de négligence. En aucun cas Héritage Editions ne pourra être tenue responsable au titre d'un investissement inopportun, d'une perte et/ou dommage, direct ou indirect, manque à gagner ou pertes de profit ou d'une chance, découlant ou en lien avec tout ou partie de ces informations, ou résultant d'erreurs ou d'omissions.

Investisseur Alpha – Avril 2025 – Tarifs douaniers, Powell et panique : pourquoi nous nous en tenons au plan

Directeur de la publication : Elie Bauer

Rédacteur en chef : Charles Mizrahi

Prix de vente : 299 € à l'année

Société Éditrice : **Héritage Editions SA** est une société anonyme au capital de 100.000 CHF, dont le siège social se situe c/o Fimisa SA, Avenue de Morges 88, 1004 Lausanne, Suisse, inscrite dans le Canton de Vaud et dont l'IDE est CHE-154.535.538

Service Client : <https://editions-heritage.com/contact/>